

<http://salon-litteraire.linternaute.com>

Gilles Paris

<http://www.gillesparis.net>

Violence et dépressions

Ecrivains et auteurs [Gilles Paris](#)

Editeur [Flammarion](#)

Thèmes [Roman](#)

[Brigit Bontour](#) 15/03/2021

[Commenter](#) [Ecrire une critique](#)



Un père d'une violence inouïe, une mère froide, des failles, des excès d'alcool, de drogue, une sensibilité malade : tout dans la jeunesse de Gilles Paris risquait de le conduire à des hauts et des bas psychologiques. En fait ce fut bien pire. En trente ans, l'auteur a connu huit dépressions, un an en Hôpital psychiatrique.

Ni ses succès dans l'édition avec notamment *Autobiographie d'une courgette* et la

reconnaissance qui va avec – elle le mena à Cannes –, ni son mariage heureux depuis vingt ans avec un certain Laurent ne le protègent. De temps à autre, il retombe dans les affres de l'angoisse, connaît à nouveau ce qu'il nomme joliment mélancolie. Dans ces moments, il a l'impression que seul le chien Franklin le comprend.

Emmuré en lui-même, il n'a plus envie de rien et les mots terribles de son père lui reviennent : *Tu ne feras jamais rien de ta vie, tu n'es qu'une merde, avec l'odeur du cuir nauséabond de sa Mercedes*, et surtout le souvenir des coups.

A moins de vingt ans, son géniteur l'avait sévèrement cogné. Un inconnu l'avait porté sur son dos jusqu'à l'hôpital.

La violence n'explique peut-être pas les dépressions à répétition, mais le vide, le vertige qui le prennent parfois, oui, forcément.

Dans ces cas-là, il n'a d'autre désir que celui de s'ensevelir sous la couette, même s'il parvient parfois à donner le change.

Avec beaucoup de délicatesse, d'empathie, Gilles Paris propose un livre dur et délicat. Le lecteur n'oubliera pas de sitôt, sa terrible lettre au père avec ses *deux syllabes pa-pa qui se répètent comme un refus*.

Brigit Bontour

Gilles Paris, *Certains cœurs lâchent pour trois fois rien*, Flammarion, janvier 2021, 220 p., 18 €

[Lire les premières pages...](#)